

Τὸν ποταμὸν τῆς.

Dobrotitsch. Nous avons parlé à plusieurs reprises, de l'intérêt  
sans personnalité de Dobrotitsch.

Κατὰ τὸν Τισσέκ, ὁ Βολγαγός. Ὁ Ιοργά τὸν Βίλν Βίλν  
Comme dans le cas de Roger de Flor, le Catalan du commence-  
ment du XIV<sup>e</sup> s. à Dobrotitsch est créé Généralissime Byzantin.  
Σταυρωτὶ τὸν Πυρριν Σταυρωτὶ (Καταστροφὴ τοῦ Βόν  
n. 584-585)

Εὐεὶν ἰσὶ τὸν Αἰὸ-γενεὶν κατὰ τὸν Σαλνβέρ, κατὰ τὸν ἀποσπᾶν ἀπὸ  
τὸν Καταστροφῶν. Ἀλλὰ ἔτι.

Le vaincu cependant restait à Byzance, jouissant d'une situation prépon-  
dérante, auprès de son beau-père, τὸν Ἀποκρίν et de la famille  
Impériale.

Rien ne vient prouver que les villes de la Mer Noire, Midia, Mésambie,  
Anchialo, Provata, Varna, restaient au pouvoir de Cantacuzène, et rien  
n'indique dans le récit de Cantacuzène lui-même ou bien de l'au-  
tre chroniqueur, affilié au parti des Paléologues, Niphore  
Grégoras, qu'elles restaient des villes Byzantines, gouvernées par des  
officiers de Constantinople.

**E**n 1347, le premier reconnaît que, "une après la réconciliation des  
Empereurs", Dobrotitsch n'a pas voulu céder au vainc Midia à Jean  
V, devenu maintenant beau-père de son rival.

Il ajoute que l'aventurier "ayant groupé autour de lui une bande nom-  
breuse de brigands, pillait les villes voisines et en tuait un assez  
grand nombre.

Ἀλλὰ Χρίστος ἀποβλέπων πάλιν πρὸς τὸν Ἰσχυρὸν, τὸν ποταμὸν  
πόλιν ἰδιωτῶν καὶ ἰδιωτῶν οὐκ ὀδύα.

Cantacuzène ne voulait plus tolérer cette action

Il rassemble une grande armée et une flotte, sous le commandement du  
πρωτοστράτηγος Thakelator, et partit pour attaquer par mer.

L'Empereur s'était réservé le commandement des troupes, et Jean E' l'  
accompagna.

**M**ais Dobrotitsch accepta les offres des Byzantins et quitta Midia  
sans combattre.

(ἀνδορτί)

N. Iorga:

Academia  
Romană  
Secțiunea  
Istorică  
Buletin  
T. 2.  
n. 292-293



2  
En échange de son sacrifice, il conserva le reste de sa conquête. "L'Empereur le trouva digne de sa bienveillance et de sa sollicitude" (ou bien d'un bénéfice ou fief) et le compta désormais parmi les Rhodés les plus envieux.

Ὁ δὲ Βασιλεὺς ἐκτίματον καὶ τιμῶναι ἤξιωεν τὴν προνομίαν,  
καὶ εὖ τὸν ἐτιμῶναι ἔπειτα ἀνταρτίστῃ Πυγίῳ.

Κανονισμοὶ τοῦ 62-63.

Anchiale et Mésambrie appartenaient en tout cas au Paléologue au mois de juin 1357, lorsque le Métropolitain local, Antoine, réclama pour lui-même, selon l'ancienne coutume, les châteaux de Kozdakou et d'Emoula, près de Mésambrie (nég. sur Mer-Égée), se trouvant sur le territoire du très-heureux despote Dobrotitsch. "Ὁ δὲ ἐπὶ τῶν δὲ-σποτάων τοῦ δὲ-σποτῆρος καὶ ἐκ τῶν κατὰ τὸν δὲ-σποτῆρα τοῦ Τραπεζοῦ τῆς ἡμετέρας" (Miklosich et Müller: Acta Patriarchatus I n. 367-369 no. 166).

Et par cette seule raison - c'est au moins l'avis du Prélat Grec - ces châteaux sont liés sous le rapport ecclésiastique à Vob Varna.

Le Métropolitain de Varna fut donc contraint de les céder à Antoine. Bientôt, pendant les combats avec les Turcs de Saliman, fils d'Orkhan, contre lesquels était accouru le cousin d'Anne, André de Savoie, en 1366 - les Bulgares d'Alexandre occupèrent Mésambrie, Anchiale, Emoula, Provata.

Jean Paléologue ne fut pas en état de les récupérer en 1362.

(Cf. Iorga: Philippe de Mézières p. 363 et la notice dans les "Convorbiri Literare" 35 n. 576; d'après Ballati di Saint-Pierre: "Spedizione in Oriente di Andrea VI" Turin 1901)

C'est pourquoi, après l'expulsion des infidèles de Gallipoli, les troupes de Savoie attaquent les villes bulgares.